

PATRICIA
MERCIER-LAVERSANNE

MYSTÈRE DANS
LA PEUPLERAIE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042532222

Dépôt légal : juillet 2026

À mon père.

1

1er mai 2024

Le jour est levé depuis une heure lorsque Louise et Augustin ouvrent les yeux. Le soleil brille à travers les volets en bois de la fenêtre de leur chambre. Après une première quinzaine d'avril très pluvieuse, le printemps s'installe doucement.

Les températures montent, surtout l'après-midi. Les jours rallongent bien, la nature s'éveille. Les arbres retrouvent des feuilles, les pâquerettes et les crocus fleurissent, donnant de jolies couleurs au jardin. Ce jour férié va leur offrir une pause dans leur semaine très chargée. La récolte du miel de printemps bat son plein.

Depuis plusieurs jours, Augustin fait le tour des ruchers qu'il a disposés dans des champs bio où les fleurs sont très nombreuses grâce à l'absence de produits phytosanitaires. Chaque année, de nouveaux agriculteurs, reconvertis dans l'agriculture biologique, lui donnent l'autorisation d'installer des ruches sur leurs terres. Celles-ci se trouvent dans des villages comme Varaize, Fontenet, Bignay, Poursay-Garnaud. Il a pu également en mettre dans une peupleraie à Saint-Jean-d'Angély.

Louise a rendez-vous le lendemain avec un couple pour refaire certaines pièces de sa maison.

Ses talents de décoratrice d'intérieur sont de plus en plus appréciés par ses clients et lui permettent d'avoir de nouveaux projets régulièrement. Son carnet d'adresses s'étoffe tout au long de l'année, quatorze ans après avoir obtenu son diplôme.

Les enfants dorment encore, à l'étage de la maison. Quentin, âgé de 12 ans et Capucine, sa cadette de 9 ans et demi, ont chacun leur chambre, et partagent une salle de bains.

Le garçon, qui joue au rugby, a voulu une décoration aux couleurs du Stade Rochelais, jaune et noir alors que sa sœur a demandé à leur maman de peindre un mur en violet et de faire un décor de danseuse. Elle est élève au conservatoire de danse de Saintes et aimerait devenir danseuse étoile à l'Opéra de Paris.

Toute la famille est déjà allée voir jouer le Stade Rochelais au stade Marcel Deflandre à La Rochelle. Mais en général, Quentin y va avec son papa, Louise et Capucine préférant les spectacles de danse.

Louise emmène sa fille au cours de danse classique le mercredi après-midi, pendant que Quentin est à son entraînement de rugby.

Louise et Augustin vivent dans un moulin à eau sur la Boutonne, rivière qui prend sa source dans les Deux-Sèvres, traverse ensuite ce département, puis la Charente-Maritime jusqu'à la commune de Cabariot, en amont de Tonnay-Boutonne, pour se jeter dans la Charente.

Saint-Jean-d'Angély, la principale ville traversée par la Boutonne, est un ancien centre de batellerie fluviale, actif jusqu'au début de la seconde moitié du XIX siècle, pendant le Second Empire.

Son port fluvial, situé quai de Bernouet, expédiait des produits locaux comme le bois, des graines, du pineau et du cognac. Les marchandises qui arrivaient étaient le sel et des pierres de construction, provenant des carrières de Saint-Vaize et Saint-Savinien.

Jusqu'en 1818, Saint-Jean-d'Angély expédiait à Rochefort-sur-Mer, par la Boutonne, de la poudre à canon fabriquée dans une importante poudrière située dans le faubourg Taillebourg, quartier au sud de la ville et sur la rive gauche de la rivière.

— Bonjour ma douce, dit Augustin en embrassant Louise. Tu quittes le pays des songes pour revenir dans notre réalité ? Comment vas-tu ?

— Bonjour mon chéri. J'ai bien dormi et je me sens reposée.

— Il est presque 8 h et demie. Des bruits résonnent dans l'escalier. Je pense que nous allons bientôt avoir de la visite.

Ils entendent alors des coups frappés à la porte de leur chambre.

— Papa, maman, on peut entrer ? demande Quentin

— Oui, vous pouvez, leur répond leur maman

La porte s'ouvre et les enfants grimpent sur le lit de leurs parents, pour leur faire des bisous et le câlin du matin. Comme c'est férié, ils n'ont pas école, Augustin et Louise ne travaillent pas et ils en profitent.

— Si nous allions petit-déjeuner et mettre Suri dehors ? Elle doit attendre pour sortir.

Suri, leur petite chienne Parson-Russell, âgée de 3 ans, dort dans une corbeille dans la cuisine.

La famille compte deux autres chiens, des Griffons-Korthals, un mâle et une femelle, stérilisée, car elle est la fille du mâle, qui dorment dans un grand box en pierre dans la cour. Un espace fermé, de 500 m² à l'arrière de la maison, leur est dédié. Augustin, qui est chasseur, les emmène à la bécasse, le Korthals étant une race de chiens polyvalente qui va sur les terrains difficiles, les ronces et les bois.

Dès qu'Augustin et Louise pénètrent dans la pièce, ils ont droit à une démonstration de joie de la part de leur chienne, qui va ensuite se poster devant la porte-fenêtre, attendant que l'un d'eux lui ouvre la porte. Elle se précipite dans le jardin qui jouxte l'enclos fermé des chiens et les regarde à travers le grillage. Le jardin, d'une surface d'environ 400 m², se poursuit du côté ouest de la maison par un parc de 1200 m², dans lequel les chiens peuvent courir et se défouler.

Pendant que Louise et Capucine dressent la table pour le petit-déjeuner, les bols, les couverts, le beurre, la confiture et le miel, Augustin et Quentin s'éclipsent dans le jardin quelques secondes et reviennent chacun avec un bouquet de muguet, qu'ils offrent à Louise.

— Merci mes hommes, leur dit-elle enthousiaste, les bouquets sont très jolis et le muguet a un parfum très marqué cette année.

— Il a bien donné et il embaume le jardin, ajoute Augustin.

Louise met des fruits secs sur la table, fait chauffer le lait pour Capucine et Quentin, l'eau pour son mari et elle, et fait griller des tartines de pain. Cette odeur lui rappelle les vacances qu'elle passait chez ses grands-parents l'été à Rochefort. Elle lui ouvrait l'appétit, quand elle la sentait en se levant.

Capucine boit du lait le matin, Quentin prend du chocolat au lait et leurs parents du thé blanc.

Les enfants boivent de temps en temps un jus d'orange pressé ou mangent un fruit. Le petit-déjeuner se déroule dans la bonne humeur, la cuisine est baignée par les rayons du soleil. Dans quelques jours, ils pourront à nouveau prendre le repas du matin sur la terrasse, les matinées se réchauffant progressivement.

Au bout d'une vingtaine de minutes, tout le monde a terminé de manger, et les enfants partent faire leur toilette, dans leur salle d'eau à l'étage, située entre les 2 chambres qui y ont accès chacune par une porte. Augustin débarrasse la table, puis Louise lave les bols et les couverts à la main.

Louise et Augustin vont dans leur salle de bains, prendre une douche et se préparer. Ils ont sorti des vêtements décontractés pour la journée, car ils ne reçoivent personne et ont prévu de faire une promenade en famille dans l'après-midi : pantalon léger et tee-shirt en lin à manches longues pour

Louise, pantacourt en coton beige et polo bleu pour Augustin. Il est le premier à sortir de la salle de bains, qui jouxte leur chambre, et leur dressing, ce qui leur donne une belle suite parentale.

Les enfants descendent à ce moment-là l'escalier.

— Avez-vous lavé vos dents ? leur demande-t-il.

— Oui, on a bien fait notre toilette.

Quentin a mis un bermuda beige et un tee-shirt vert foncé et Capucine porte une jupe-short jaune clair et un tee-shirt

blanc avec des coquelicots dessus. Leur maman leur sort toujours leurs vêtements la veille au soir pour le lendemain, afin de gagner du temps le matin.

Louise fait une tresse à Capucine, dont les cheveux châtain descendent jusqu'au niveau des épaules. Elle passe ensuite une brosse dans la chevelure de Quentin. Vous pouvez aller jouer dehors maintenant. Les raquettes et les volants de badminton sont dans le coffre de l'atelier, si vous voulez les prendre.

— D'accord maman, répond Capucine d'un ton décidé. C'est un jeu que les deux enfants apprécient beaucoup. Leurs parents pensent chercher un club de badminton pour les inscrire tous les deux afin qu'ils jouent ensemble.

Dès qu'ils ouvrent la porte d'entrée de la maison, Suri sort avec eux pour jouer aussi. Elle cherche un bâton à leur apporter, pour qu'ils le lui lancent ensuite. Elle ne se lasse pas de courir après le bâton. Parfois elle essaie d'attraper le volant. Il faut que les enfants se fâchent un peu pour qu'elle le laisse.

La cour à l'avant, d'une surface de 500 m², est fermée par un large et haut portail en bois du XIX^e siècle, à deux vantaux. De chaque côté du portail s'élève un mur en pierres de 2,20 m de hauteur, qui entoure tout le moulin, jusqu'à la Boutonne, qui passe du côté ouest.

La pelouse, au centre de la cour, est entourée par une allée en goudron qui permet le passage des véhicules et des vélos. Louise a planté des fleurs en plusieurs endroits de la pelouse, qui commencent à éclore. Sur le côté droit de la cour se trouvent deux balais, le premier pour la voiture de Louise et l'utilitaire d'Augustin, et un deuxième pour les outils de jardin, la tondeuse autoportée, le salon de jardin. À la suite de ces abris, Augustin s'est fait un atelier pour ranger son matériel d'apiculture, et la miellerie, qui communique avec la maison par une porte intérieure, ce qui est très pratique les jours de pluie.

Louise et Augustin ont acheté leur moulin 5 ans plus tôt, alors qu'il était à l'abandon et fermé depuis un an. L'ancien

propriétaire, très âgé, était décédé sans avoir eu d'enfant. Il était veuf et n'avait pas voulu quitter sa demeure au moment du décès de son épouse. Le syndicat de La Boutonne s'était alors chargé de l'entretien du moulin et de la surveillance du niveau de l'eau, en relevant ou en baissant les pelles.

C'est un travail quotidien, en période de pluies, pendant l'automne et l'hiver. Il faut aussi enlever les feuilles et les troncs d'arbre coupés ou déracinés par un fort coup de vent et qui tombent dans la rivière.

Lorsqu'ils avaient visité le moulin la première fois, alors qu'ils étaient à la recherche d'une maison à acheter à la campagne, atypique, avec plusieurs bâtiments et du terrain, ils étaient tombés sous le charme de la bâtisse, malgré l'ampleur des travaux à effectuer pour le moderniser, le remettre aux normes et le rendre confortable et agréable pour une vie de famille.

Louise, architecte d'intérieur de formation, avait tout de suite vu le potentiel de la propriété.

Elle avait réalisé des plans, des dessins pour les présenter ensuite à des artisans qu'ils connaissaient et avoir des devis. L'étape suivante avait été la demande de prêt auprès de leur banque pour l'achat et les travaux. Leur projet très détaillé et documenté n'avait eu aucun mal à convaincre le responsable de l'agence bancaire de leur accorder un prêt. Six mois plus tard, ils emménageaient dans leur nouvelle maison.

2

Augustin prend sa combinaison de protection contre les abeilles et son matériel qu'il met dans son véhicule utilitaire, et part à Varaize. Arrivé sur place en quelques minutes, Varaize étant à 6 km de Poursay-Garnaud, il s'habille et va voir son rucher. Il a disposé 5 ruches en bordure d'une parcelle d'arbres fruitiers, pommiers, cerisiers, pêcheurs, arbres d'ornement, saules, frênes, et des fleurs, dont le colza, le pissenlit et le trèfle. Il soulève le toit de chaque ruche pour observer la quantité de miel fabriqué par les abeilles. Il est très content de l'aspect des ruches et décide de récolter le nectar le lendemain.

Pendant ce temps, Louise trie ses ouvrages de décoration et quelques magazines qu'elle va apporter demain chez sa cliente. Cette dernière habite une maison ancienne datant du début du XXe siècle, à Saint-Jean-d'Angély, et dont la décoration intérieure n'a pas été modifiée depuis 30 ans. La propriétaire désire revoir l'agencement du rez-de-chaussée et apporter à sa maison une touche de modernité dans un style scandinave. Elle n'a pas encore choisi les couleurs et compte sur Louise pour lui proposer une palette de teintes qui la séduira.

Ce sera leur première rencontre et ce contact est primordial pour savoir si une relation de confiance va s'établir entre elles, afin que Louise puisse mener à son terme et dans de bonnes conditions, ce projet qui l'intéresse beaucoup. Des travaux de cette envergure nécessitent la pleine coopération des propriétaires.

Louise regarde l'horloge et se rend compte qu'il est déjà 11 h 30.

Augustin arrive à cet instant dans la cuisine et s'enthousiasme sur l'état de ses ruches :

— Les abeilles ont bien travaillé. Je devrais avoir une quantité importante de miel.